

*tion chrétienne chez les francs* date de 1849 ; mais cet ouvrage fait suite aux *Germanis* , et M. Nettement a rendu compte du troisième volume de l'*Histoire littéraire* de M. Nisard , publié aussi en 1849. Ozanam , comme ma notice le constate , appartenait donc à cette époque. La mort prématurée de ce noble cœur , une des gloires de l'Université , comme disciple et comme maître , était une raison péremptoire de lui rendre justice. Il semble que la verve oratoire de M. Dupin , cette expression si incisive du bon sens et de la raison , qui eut souvent une grande influence sur la situation , méritait d'être plus dignement caractérisée. Cet hommage était dû au grand magistrat , déjà illustre par ses plaidoyers et membre de l'Institut , qui par sa ferme et courageuse attitude dans nos assemblées politiques a mérité la reconnaissance publique.

M. Nettement trouvera , sans doute , qu'après avoir été si bref pour de tels hommes , il donne un développement démesuré aux utopies de Saint-Simon , Fourier et autres , doctrines dont l'importance littéraire fut nulle. Nos descendants se tromperont bien , s'ils s'imaginent que ces tristes systèmes aient été goûtés.

Nous avons d'autres omissions à regretter , et nous ne les rappellerons pas toutes. Le livre de *la Bienfaisance publique* (1) , couronné par l'Institut et publié par M. le baron de Gérando , ne renferme pas seulement des résultats statistiques , il a encore , dans beaucoup de ses parties , un mérite d'exécution bien réel. L'épopée de *Jeanne d'Arc* , où M. Ozanau a introduit un merveilleux tout chrétien , est digne , je crois , d'être mieux goûtée , et se fait lire avec un vif intérêt. La *Révolution cartésienne* (2) publiée par M. Francisque Bouillier et couronnée aussi par l'Institut , s'est depuis transformée

(1) 4 vol. in-8 ; Paris, 1839.

(2) 1 vol. in-8 ; Paris, 1842.